

# LITTLE MISS SUNSHINE

DE JONATHAN DAYTON  
& VALERIE FARIS

## FICHE TECHNIQUE

USA - 2006 - 1h40

Réalisateurs :  
Jonathan Dayton & Valerie Faris

Scénario :  
Michael Arndt

Image :  
Tim Suhrstedt

Montage :  
Pamela Martin

Musique :  
Mychael Danna

Interprètes :  
**Greg Kinnear**  
 (Richard)  
**Toni Collette**  
 (Sheryl)  
**Steve Carell**  
 (Frank)  
**Abigail Breslin**  
 (Olive)  
**Alan Arkin**  
 (Grand-père)  
**Paul Dano**  
 (Dwayne)



**SYNOPSIS** L'histoire des Hoover. Le père, Richard, tente désespérément de vendre son «Parcours vers le succès en 9 étapes». La mère, Sheryl, tente de dissimuler les travers de son frère, spécialiste suicidaire de Proust fraîchement sorti de l'hôpital après avoir été congédié par son amant. Les enfants Hoover ne sont pas non plus dépourvus de rêves improbables : la fille de 7 ans, Olive, se rêve en reine de beauté, tandis que son frère Dwayne a fait voeu de silence jusqu'à son entrée à l'Air Force Academy. Quand Olive décroche une invitation à concourir pour le titre très sélectif de Little Miss Sunshine en Californie, toute la famille décide de faire corps derrière elle. Les voilà donc entassés dans leur break Volkswagen rouillé : ils mettent le cap vers l'Ouest et entament un voyage tragi-comique de trois jours qui les mettra aux prises avec des événements inattendus...



## CRITIQUE

Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu un film aussi emballant, pur produit du cinéma indépendant américain et petit bijou capable de faire fondre les cœurs les plus cyniques. Ne vous fiez pas au titre, qui pourrait vous faire croire à une bluette liée aux concours de miss : c'est à un rendez-vous avec l'humanité dans ce qu'elle a de plus quotidien que vous invite la craquante **Little Miss Sunshine** !

(...) La simplicité de l'écriture est la grande force de ce film, qui sait parler comme rarement des rapports - complexes, forts et ambigus - qui lient un ado à ses parents, un frère à sa sœur, des enfants à leur aîné, des marginaux à leur famille. On n'a jamais aussi bien mêlé des émotions contradictoires, et pourtant voisines, dès lors qu'il s'agit de nos proches. On sort du film le cœur remué, le sourire aux lèvres et la tête fixée sur un objectif : le revoir au plus vite !

L'accent étant mis sur les personnages, le casting se devait d'être à la hauteur : il l'est, mêlant acteurs chevronnés et fraîches découvertes. Outre le plaisir de revoir Toni Colette, décidément capable de tout incarner, on retrouve le subtil décalage cher à Greg Kinnear et l'incroyable sens comique de Steve Carell, très recherché depuis sa performance dans **40 ans toujours puceau**. Le doyen Alan Arkin apporte toute sa verve à ce personnage de grand-père avide des plaisirs de la vie tandis que Paul Dano confirme, après **La ballade de Jack et Rose**, **The King** et **Fast**

**Food Nation**, un talent qui ne demande qu'à exploser aux yeux du grand public. On garde notre coup de cœur final pour la petite Abigail Breslin, craquante, naturelle, et irrésistible dans ses petites santiags rouges. Longue vie à sa carrière d'actrice !

Mathilde Lorit

[www.dvdrama.com/news-16103-cine-little-miss-sunshine.php](http://www.dvdrama.com/news-16103-cine-little-miss-sunshine.php)

**Little Miss Sunshine** est une comédie savoureuse qui a surpris tout le monde. Premier long métrage de Jonathan Dayton et Valerie Farris sur le scénario d'un novice, Michael Arndt. (...) Cet emballage général - que d'aucun pourrait aujourd'hui trouver suspect - relève en réalité le potentiel particulier de ce film qui, par son sujet et traitement, a réuni autour de lui un large public familial et les autres, ceux qui décelèrent en **Little Miss Sunshine** le sursaut du cinéma indépendant américain qu'ils espéraient depuis un moment.

Force est de constater que le sujet central du film procède d'une analyse «qui intéresse tout le monde», le décorticage en règle d'une cellule familiale en empruntant les caractéristiques d'un cinéma outsider dont, en premier lieu, le ton de la satire acerbe à l'encontre de la société américaine occupée ici par un florilège de losers drôlatiques. (...) De fait, l'intelligence du film tient dans la déclinaison sans rémission de cette thèse émise à l'endroit des différents membres

de la famille qui, soit par nature ou par posture, se prennent évidemment une baffe monumentale. (...) Si le trajet est l'occasion de gags à rebondissements issus d'affrontements des personnages sans échappatoires cloîtrés dans leur véhicule, un drame soudain cristallise leur prise de conscience progressive et collective tout en menant plus loin les enjeux de «Little Miss Sunshine» : suivant telle déviation, le film enjambe avec agilité le happy-end fastidieux qui s'annonçait cahin-caha (autrement dit cette morale empestée qu'«en étant soi-même, même un «perdant» peut gagner»). Au contraire, un chaos désarmant fait office de conclusion, visant avec bonheur l'explosion des canons relativement figés du film dit «à contrepied». Jusqu'au bout **Little Miss Sunshine** rayonne ainsi d'une jolie bouille anticonformiste.

Olivier Bombarda

[www.arte.tv/fr/cinema-fiction/Actualite-DVD/1538348,CmC=1551492.html](http://www.arte.tv/fr/cinema-fiction/Actualite-DVD/1538348,CmC=1551492.html)



## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*L'Humanité - Dominique Wideman*  
(...) un voyage initiatique dont l'amour suscitera l'apothéose. Entre le sucre de la tendresse et le plus pur vitriol.

*Le Figaroscope - Emmanuèle Frois*  
Tour à tour acide, tendre, cruelle, rocambolesque, c'est une traversée très chaotique d'une Amérique toujours en quête de réussite mais définitivement paumée, en perte de repères à l'image de ses anti-héros.

*Le Parisien - Renaud Baronian*  
(...) Incroyable petit film qui nous fait passer par toutes les émotions, avec des fous rires assurés toutes les trois minutes.

*Télérama - Louis Guichard*  
(...) Une échappée drolatique, une thérapie de groupe impromptue, sauvage et ambulante.

*Le Monde - Thomas Sotinel*  
(...) **Little Miss Sunshine** est une comédie routière et familiale qui tient toutes ses promesses, à commencer par la plus importante : faire rire.

*Télé 7 Jours - Viviane Pescheux*  
Hilarant, caustique et fantastiquement interprété, ce premier film est LA comédie de la rentrée. Il faut s'y précipiter.

*MCinéma.com - Franz Miceli*  
**Little Miss Sunshine** célèbre la marginalité à la façon des frères Coen avec une fantaisie propre à

l'univers de Wes Anderson. Une réussite !

*Paris Match - Christine Haas*  
Pour ce premier long-métrage, les réalisateurs (...) trouvent un bel équilibre entre le rire et l'émotion.

*TéléCinéObs - Olivier Bonnard*  
(...) La cruauté des situations n'empêche pas une tendresse vraie pour les personnages. On recommande.

*Ouest France - La rédaction*  
On pourrait trouver ça codifié et convenu, mais on se laisse transporter de plaisir par le jovial tonus de cette famille bouillante de vitalité.

## NOTES DE LA PRODUCTION

(...) Le projet est né quand le talentueux scénariste Michael Arndt a soumis son scénario aux producteurs associés de Big Beach, Marc Turtletaub, David T. Friendly et Peter Saraf, immédiatement emballés par la famille à la fois farfelue et typiquement américaine qui est au cœur de cette comédie.

«Il ne m'est arrivé qu'une autre fois dans ma vie d'avoir une réaction si instinctive à un projet de film déclare Friendly. Tout me disait qu'il fallait que je fasse ce film. C'est très rare de découvrir un film qui vous fasse rire et pleurer d'une seconde à l'autre.» Saraf ajoute : «Ce qui nous a vraiment impressionnés est que le public peut se retrouver dans chacun des personnages.»

Ce sont bientôt Albert Berget et Ron Yerxa de Bona Fide Productions qui rejoignent l'équipe de Big Beach. De même, Berget et Yerxa se montrent captivés par le mélange d'humour cinglant et de franche crudité dont fait preuve le scénario, mais aussi par son optimisme foncier sur la pérennité des familles, capables de surmonter leurs épreuves, même à leur corps défendant.

Les producteurs se mettent alors en quête d'un metteur en scène doté d'un œil capable de saisir l'angle comique du scénario, et pensent à l'étonnant couple de réalisateurs, Jonathan Dayton et Valerie Faris. Déjà réputés pour avoir remporté de nombreuses récompenses pour des films publi-



citaires et des clips, Dayton et Faris attendent depuis des années d'avoir un coup de foudre pour un projet de long métrage, sans grand succès jusqu'alors : dès qu'ils ont lu le scénario de **Little Miss Sunshine**, ils ont su qu'ils avaient déniché la perle rare. Ils se mettent aussitôt à travailler, débordant d'idées sur la façon de rendre compte des épreuves aventures émotionnelles de ce road-movie familial.

Plus connus comme des iconoclastes et des détracteurs de la culture dominante, Dayton et Faris ne s'attendaient pas particulièrement à faire leurs débuts au cinéma avec une comédie familiale, et encore moins avec une famille sortant de l'ordinaire comme les Hoover.

Mais malgré l'enthousiasme collectif autour de cette histoire, le projet restait encore très abstrait, essentiellement parce que personne ne voulait prendre un risque financier pour un film familial aussi iconoclaste et noir, jusqu'à ce que Marc Turtletaub décide d'investir son propre argent dans le projet. «Si le film était dépourvu de tout ce que nous aimons - c'est-à-dire des dialogues salés et des situations loufoques - il aurait incarné la parfaite comédie familiale» déclare en riant Faris. «Mais on voulait faire un film qui ne traite pas des valeurs familiales, mais de l'importance affective de la famille.»

*Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE JONATHAN DAYTON

Jonathan Dayton est un réalisateur, producteur, scénariste, et directeur de la photographie américain. Il est né le 7 juillet 1957 à Alameda, en Californie. Il est marié à Valerie Faris, réalisatrice, productrice et scénariste.

*[fr.wikipedia.org/wiki/Jonathan\\_Dayton](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jonathan_Dayton)*

## FILMOGRAPHIE

TV :

<b>Mr Show with Bob and David</b>	1998
<b>Making the Video</b>	1999
<b>The Cutting Edge</b>	1983

Vidéo :

<b>Belinda</b>	1986
<b>Paula Abdul : Straight Up</b>	1989
<b>Janet Jackson : The Rhythm Nation Compilation</b>	1990
<b>Captivated</b>	1991
<b>Extreme</b>	
<b>The Jim Rose Circus Sideshow</b>	1993
<b>REM : Parallel</b>	1995
<b>The Smashing Pumpkins «Tonight, tonight»</b>	2001
<b>The Best of REM</b>	2003
<b>Red Hot Chili Peppers</b>	
<b>Weezer</b>	2004
<b>From Janet to Damita</b>	
<b>The Offspring complete Music Video Collection</b>	2005
<b>The Check Up</b>	

Long métrage :  
**Little Miss Sunshine** 2006

## BIOGRAPHIE VALERIE FARIS

Valerie Faris est une réalisatrice, productrice, scénariste et monteuse américaine née le 20 octobre 1958 dans le Comté de Los Angeles en Californie aux États-Unis.

*[fr.wikipedia.org/wiki/Valerie\\_Faris](http://fr.wikipedia.org/wiki/Valerie_Faris)*

## FILMOGRAPHIE

TV :

<b>The Cutting Edge</b>	1983
<b>R.E.M.: Rough Cut</b>	1995

Vidéo :

<b>Belinda</b>	1986
<b>Paula Abdul: Straight Up</b>	1989
<b>Rhythm Nation 1814</b>	
<b>Captivated '92: The Video Collection</b>	1991
<b>Extreme: Photograffiti</b>	
<b>The Jim Rose Circus Sideshow</b>	1993
<b>The Check Up</b>	2005

Long métrage :  
**Little Miss Sunshine** 2006

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°548  
Avant-scène cinéma n°559  
Fiches du cinéma n°1836/1837